

De Feerwon.

O char de feu, te voilà prêt
pour nous conduire sans arrêt
sur une route triomphale
vers l'alliance mondiale
des grands peuples dont la fierté
nous a conquis la liberté.

Salut

Frères unis, mais peu nombreux,
nous entendons, pour être heureux,
pouvoir rester ce que nous sommes :
— parmi les peuples autonomes
un peuple indépendant et fier
après-demain comme avant-hier.

Salut

Et France, toi, pays gallois
dont nous avons les mœurs et lois,
ô magnanime républicaine,
accepte notre humble supplication
de vivre heureux à ton côté
en douce paix et liberté.

Salut

O forêts sombres, prés chéris,
champs qui nous avez nourris,
sol sacré de la patrie,
objet de notre idolâtrie,
recevez les vœux enflammés
d'un peuple libre à tout jamais.

Salut, petits poilus de France.

Nous vous devons la délivrance.

Dieu nous a réclamés pour siens.

Nous ne serons jamais Prussiens.